



Entretiens Séraphiques



Dilexit Ecclesiam et seipsum tradidit pro ea.

Il a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle.

(EPH. v. 25.)

FRANÇOIS, passionné d'amour pour le Christ Epoux ne pouvait pas (autre Jean qu'il était, il en porta du reste le nom au baptême) ne pas aimer son Epouse, l'Eglise *son corps, sa plénitude* (EPHE. I, 23); *Celui qui a l'Epouse est l'Epoux ; mais l'ami de l'Epoux est ravi de joie...* (Jo. III. 29.)

Il voit en elle l'épouse du Christ, sa plénipotenciaire, et il se dévoue corps et âme pour Elle, à "cet ouvrage que Dieu a fait au milieu " de nous, et qui remplit tous les temps et tous " les lieux, Jésus-Christ et son Eglise." (BOSSUET).

Sa foi envers Elle est parfaite : elle est pour lui " la colonne de la vérité " (I TIM. III, 15.) et il s'y cramponne de toutes ses forces pour ne pas faire naufrage. Aussi la liturgie chante de lui : " François, homme catholique et tout apostolique, enseigne la foi de l'Eglise Romaine ; il recommande de respecter plus que tout autre les prêtres." Cela ennuie les Protestants et les socialistes, qui l'admirent tant saint François et le voudraient voir un des leurs !

Que dire de son culte pour le Pape, les Evêques, les Prêtres ? Le premier, il demande pour son Ordre un Cardinal protecteur ; il va très souvent consulter Rome ; prédit au Cardinal Hugolin, son ami, qu'il sera Pape (Grégoire IX), prend l'évêque d'Assise — Guido — pour père, et des prêtres il écrit des pages sublimes, surtout dans son testament : " Je discerne en eux le Fils de " Dieu..., eux seuls ils consacrent et administrent la Sainte